

LA NEWSLETTER #88

LE GESTE « MAÎTRISÉ » DU MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES

Les AMO de Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon étaient en visite commune, le 5 octobre dernier, sur le site du Mémorial du camp de Rivesaltes. Initiée par le conseil départemental des Pyrénées-Orientales, cette opération a été réalisée sous maîtrise d'ouvrage région Languedoc-Roussillon/Roussillon Aménagement (mandataire) et sous maîtrise d'œuvre Rudy Ricciotti (mandataire)/Passelac & Roques Architectes (associés). Elle constitue un travail remarquable de mise en valeur, par l'architecture contemporaine, de la double dimension mémorielle et culturelle. Le geste architectural s'affirme sans faire écran aux traces encore présentes sur le site, alternativement camp militaire, camp d'internement, camp de réfugiés.

C'est le 16 octobre 2015 qu'était inauguré le Mémorial du camp de Rivesaltes, en présence du premier ministre manuel Valls. L'événement, ainsi que le rappelle Ivar Houcke [directeur technique Roussillon Aménagement], marque l'aboutissement d'un projet initié en 1998 par « Christian Bourquin, président du Conseil général des Pyrénées-Orientales. Il a réussi à convaincre les diverses communautés concernées — Juifs, Tsiganes, Républicains espagnols, Harkis... — de l'intérêt d'un mémorial commun. » Le projet devait recevoir l'appui de la Région Languedoc-Roussillon, dont Christian Bourquin fut aussi le président, de l'État et de l'Europe. Le boulevard spécialement aménagé pour la desserte du Mémorial porte d'ailleurs son nom.

« Christian Bourquin (...) a réussi à convaincre les diverses communautés concernées – Juifs, Tsiganes, Républicains espagnols, Harkis... — de l'intérêt d'un mémorial commun. »
[Ivar Houcke]

UN PROJET CULTUREL AMBITIEUX POUR SAUVER LE SITE DE LA DÉMOLITION

L'opération permet de sauver un site menacé de démolition et de ressaisir les marques mémorielles singulières (stèles à la mémoire des Juifs, à la mémoire des Harkis, à la mémoire des Républicains espagnols, à la mémoire des Tsiganes). En 2000, son classement à l'inventaire des monuments historiques assurait la conservation du camp Maréchal-Joffre, mais aussi la

Positionné sur l'ancienne place d'Armes, le Mémorial s'affirme sans pour autant faire écran à la configuration originelle, aux bâtis originels encore visibles.



valorisation dans le cadre d'un projet mémoriel et culturel mis au point sous l'égide d'un conseil scientifique et d'une commission Mémoire fédérant les associations représentant les différentes communautés. La maîtrise d'ouvrage opérationnelle de la construction sera assurée par Roussillon Aménagement (SEM du département des Pyrénées orientales). En 2006, l'équipe constituée de Rudy Ricciotti (mandataire) et Passelac & Roques Architectes (associés) est retenue à l'unanimité par le jury du concours international pour en assurer la conception architecturale ainsi que la scénographie.

FAIRE ÉMERGER UN ESPACE DE REPRÉSENTATION SANS DÉNATURER L'HISTOIRE DU LIEU

Du fait notamment de « *la présence d'une ZNIEFF, qui a nécessité des investigations très poussées pour rendre le périmètre compatible avec la préservation de certaines espèces naturelles, mais aussi de l'obligation de désamianter certains bâtis* » [Ivar Houcke], la mise en chantier n'opérera qu'en 2012. Elle s'achèvera en 2015.

L'intervention de l'équipe d'architecte se réalise sur l'îlot F, une parcelle de 42 ha au cœur du camp de 180 ha chevauchant les territoires communaux de Salses-le-Château et Rivesaltes. Parmi les autres contraintes techniques dont il fallait tenir compte, souligne Romain Passelac [architecte, Passelac & Roques Architectes] « *la création d'une zone d'activités économiques* ». Si l'organisation des bâtis, à l'origine un camp militaire, était intéressante, leur état présent ne permettait pas de prendre appui sur eux. La proposition architecturale se caractérise ainsi : « *L'architecte a voulu que le projet ne porte pas un regard décalé et consumériste sur le camp. Nous voulions éviter que le geste architectural ne fasse écran* » [Romain Passelac].

Le Mémorial prend assise sur la place d'Armes du camp. En revanche, le parti des architectes a été de « *ne pas dépasser le niveau altimétrique des baraquements et de clore l'édifice sur lui-même, sans aucune vue sur l'extérieur à l'exception d'une petite faille et des patios qui ouvrent sur le ciel* » [Romain Passelac]. La présence de l'édifice se matérialise, à première vue, par une longue dalle monolithique, sous laquelle sont positionnées les quatre grandes entités fonctionnelles, et qui laisse toute visibilité sur la trame du camp, la forme, la facture, mais aussi l'état de ses bâtis historiques. Une rampe à ciel ouvert et en pente légère — accès handicapés bien compris — conduit à l'entrée, en sous-sol, prise dans une masse compacte, brute, qui explicite la nature du lieu : mémorial, à la fois hommage

FICHE TECHNIQUE

MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES, RIVESALTES/SALSES-LE-CHÂTEAU (66)

- **Nature** : construction d'un équipement public culturel, à vocation mémorielle et d'animation (salle d'exposition, espaces pédagogiques, espace restauration...) et aménagement des espaces extérieurs
- **Livraison** : automne 2015
- **Maîtrise d'ouvrage** : Région Languedoc-Roussillon/ Roussillon Aménagement (délégué)
- **Maîtrise d'œuvre** : Rudy Ricciotti (architecte mandataire)/ Passelac & Roques Architectes (associés) ; Grontmij (bet), Cholley Minangoy (bet économie), Thermibel (bet acoustique), In Situ (paysagiste)
- **Surface** : 3000 m² dont 1700 m² pour exposition ; 42 ha extérieurs
- **Montant d'opération** : 22 M€ (TTC) , don 14,8 (HT) pour les travaux

« L'architecte a voulu que le projet ne porte pas un regard décalé et consumériste sur le camp. Nous voulions éviter que le geste architectural ne fasse écran. »
[Romain Passelac]

De gauche à droite : l'entrée du site, le couloir de desserte à ciel ouvert, un patio intérieur, creusé dans la masse très compacte, brute, de l'édifice.





et mise en récit de la fonction de l'ensemble du site (enfermement, persécution). Ce parti s'équilibre toutefois par la texture très soignée de l'enveloppe en béton sablé (extérieur), la coloration — référence au contexte local, par opposition à l'extranéité du camp historique —, le vocabulaire des matériaux (béton, bois, verre) et les ouvertures à la lumière ménagées grâce à trois patios extérieurs, par ailleurs agrémentés d'éléments végétaux. Cette recherche d'équilibre se manifeste aussi dans une organisation intérieure qui articule, sans heurt, espaces de détente et, notamment, la grande salle d'exposition. C'est ici le point nodal du projet culturel, dont la muséographie donne la primauté à la pertinence du document (grand plateau-vitrine central, murs faisant office d'écran de projection de films...), au confort spatial du visiteur d'aujourd'hui, à une conjugaison entre pudeur et regard sur les histoires du camp, à la résonance avec l'enveloppe extérieure.

« Les architectes ont été à l'écoute des propositions qui nous paraissaient pertinentes du point de vue du contenu, très sensible, de la double exigence de retenue et d'animation » note Agnès Sajaloli [directrice du Mémorial]. Et d'ajouter « C'est un très bel outil, aussi bien pour le visiteur que pour l'équipe qui en assure le fonctionnement au quotidien. La découverte de l'architecture du Mémorial intéresse nombre de nos visiteurs. »

À gauche, le point nodal: la grande salle d'exposition, où la scénographie privilégie la lisibilité. À droite, l'entrée prise dans la masse, pour marquer la volonté de clôture de l'objet Mémorial.

« Les architectes ont été à l'écoute des propositions qui nous paraissaient pertinentes du point de vue du contenu, très sensible, de la double exigence de retenue et d'animation. »
[Agnès Sajaloli]

À SAVOIR

LE PROJET CULTUREL

Le camp Maréchal-Joffre, construit en 1939, a en quelque sorte eu trois vocations. Militaire, d'abord, pour le cantonnement des troupes coloniales (1939), pour le transit des troupes mobilisées en Algérie (1954-1962), l'accueil de militaires africains et de l'Indochine (années 1960). D'internement et de détention, ensuite : Juifs, Tsiganes, Républicains espagnols, puis soldats des puissances vaincues et collaborateurs du régime de Vichy (1940-1946), indépendantistes algériens et, enfin, étrangers expulsables (1986-2007). À l'issue de la guerre d'Algérie (1962), il devient centre d'hébergement, dans des conditions précaires, des supplétifs de l'armée française, communément appelés « Harkis », et de leurs familles — ce jusqu'au milieu des années 1970. Le projet culturel s'attache à réactualiser ces diverses mémoires, à les réinscrire dans une histoire (à travers des expositions, des animations pédagogiques, des rencontres et colloques, des spectacles), qui intègre aussi les problématiques d'aujourd'hui (le monde des migrants). Des personnalités telles que Serge Klarsfeld, mais aussi Simone Weil ou Edgar Morin, ont apporté leur appui au projet.

> Pour en savoir plus : www.memorialcampprivésaltes.

UNE VISITE COMMUNE AUX ADHÉRENTS DES AMO MIDI-PYRÉNÉES ET LANGUEDOC-ROUSSILLON

Accueillis par Hervé Van Twembeke (maître d'ouvrage, président d'AMO Languedoc-Roussillon) et Philippe Gendre (président d'honneur d'AMO Midi-Pyrénées représentant Céline Letellier-Harter), une soixantaine d'adhérents des deux associations AMO présentes sur le territoire de la nouvelle région Occitanie ont participé à la visite du Mémorial. Une opération à laquelle est associée l'agence Passelac & Roques Architectes, implantée à Narbonne, mais dont les deux membres fondateurs sont issus de l'école d'architecture de Toulouse. Le principe de visites communes s'était déjà concrétisé, en 2015, par la découverte du Quai des savoirs et du nouveau siège de l'Université fédérale de Toulouse-Midi-Pyrénées.



Infos-Infos-Infos-Infos-Infos

À consulter également sur www.amo.asso.fr

AGENDA

- **Visite** de la résidence universitaire Olympe de Gouges (SNI/PPA-Scalène/Fabrique d'architecture) quartier Salade-Ponsan, Toulouse, **vendredi 24 novembre 2017**
- **Apéro AMO** sur le thème de « La commande privée professionnelle », restaurant The Black Lion, Toulouse, **mardi 12 décembre 2017**

« La Newsletter » est éditée par:
l'AMO Midi-Pyrénées.

Directeur de la publication
Céline Letellier-Harter
Rédaction

Lexies
Crédits photographiques
DR, Kevin-Dolmaire/Rudy Ricciotti Architecte
Conception et réalisation
Lexies - 05 61 20 36 37